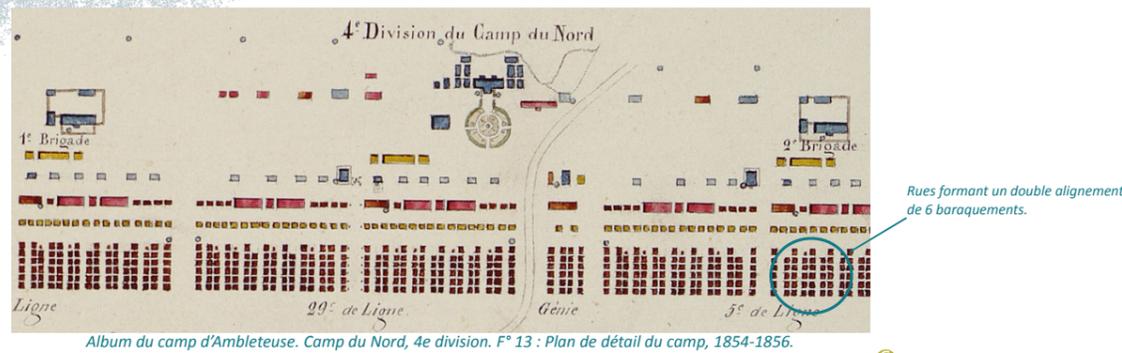


## CAMP D'AMBLETEUSE- SUITE



Album du camp d'Ambleteuse. Camp du Nord, 4e division. F° 13 : Plan de détail du camp, 1854-1856.

### BIBLIOGRAPHIE

- *L'album du Camp d'Ambleteuse, Camp du Nord, 4ème division.* Archives départementales du Pas-de-Calais (3 Fi 655),

- Patrick WINTREBERT. *L'album du Camp d'Ambleteuse 1854-56 dans Histoire et Mémoire, Bulletin d'information trimestriel.* Archives départementales du Pas-de-Calais (PC 1251/1),

- J. BRUNET. *Nouveau guide dans Boulogne et ses environs.* Boulogne C. Watel Editeur 1859. Archives départementales du Pas-de-Calais (BHA 654),

- commandant ROYER. *Préparation au service militaire. Allons ! Enfants de la Patrie.* Editions Larousse Paris 1916,

- Victor LEFAIVRE. *La science de l'ingénieur simplifiée pour officiers d'infanterie et de cavalerie* 1860,

- *Nouvelle théorie-pratique pour abrégé et faciliter l'instruction des officiers et sous-officiers de la ligne et de la Garde nationale ou, Principes des manœuvres de guerre mis à la portée de chaque bataillon; les maximes et préceptes de l'art militaire mis en pratique pour l'attaque et pour la défense.* L'Auteur, Paris, 1831,

- *Instruction sur la fortification passagère, la défense et l'attaque des postes retranchés, précédées de notions sur le baraquement.* Rédigé par les écoles régimentaires. Paris, 1839,

- *L'illustration, Journal Universel* du 21 février 1855, vol xxv, page 124-125, Camp d'Honvault.

► Site des Archives départementales : <http://www.archivespasdecalais.fr/>

## LA PAROLE À...

### ENTRETIEN

**Franck TÉTART (FT)**, Chef de la Mission Conservation, Restauration et Valorisation du Patrimoine, Direction des affaires Culturelles, Conseil départemental du Pas-de-Calais.

**Avec Marie-Philippe WHITMAN (MPW)**, Déléguée du Pas-de-Calais de la Fondation du patrimoine .

MPW - Vous avez quitté le Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine où vous étiez ingénieur du Patrimoine pour rejoindre le Conseil Général du Pas-de-Calais en janvier 2014. Tout de suite vous avez souhaité continuer à entretenir les relations étroites que vous aviez jusque-là avec la Fondation du patrimoine: pourquoi et comment cela s'est-il concrétisé ?

FT - Je connaissais bien la Fondation du patrimoine dont l'action s'exerce principalement sur le patrimoine de proximité non protégé par l'État et j'ai participé au renforcement des conseils techniques sur le terrain aux côtés du chargé de mission de la Fondation. Une équipe reconnue s'est alors mise en place avec cette association et l'attachement de ces missions qui m'ont été confiées par Catherine MADONI, l'Architecte des Bâtiments de France. Par ailleurs, le Conseil Général souhaitait aussi apporter son soutien à l'action de la Fondation du patrimoine, notamment pour la défense des paysages liée au patrimoine privé, le maintien d'une certaine qualité de l'environnement, la transmission des savoir-faire qui participe de l'économie non délocalisable et le développement durable.

MPW - Le tourisme n'est-il pas la dimension économique du patrimoine ? FT - Tout à fait, les repères économiques d'abord de notre région et de notre département changent et nos élus sont conscients qu'en étant le carrefour de l'Europe septentrionale, si nous voulons profiter de cette situation privilégiée qui induit de nombreux échanges, il faut un cadre attractif à notre art de vivre, la gastronomie ne suffit plus face à la concurrence de nos voisins.

MPW - Et le développement durable, n'est-ce pas tout bonnement une question de bon sens ?

FT - Absolument, le développement durable n'est pas le propre d'une époque, c'est simplement que la société de consommation nous a fait oublier que la gestion de nos ressources est indispensable à notre survie. Dans le domaine du patrimoine comme dans d'autres, l'on pratiquait le réemploi des matériaux bien avant les notions modernes telles que le recyclage ou la basse consommation d'énergie.

L'on peut aussi redécouvrir les propriétés de certains d'entre eux comme le torchis, qui est de qualité thermique et phonique de premier plan, réutilisable, et dont la mise en œuvre est si facile, ou l'emploi de certaines techniques, comme les enduits terre extérieurs : grâce à cette convention et l'utilisation de la subvention, la Fondation avec l'accompagnement technique de la Mission patrimoine du Conseil départemental va pouvoir, par exemple faire pratiquer des analyses de ces différents enduits anciens, pour en connaître la composition et ainsi faciliter leur mise en oeuvre.

MPW - C'est donc pour ces raisons que vous êtes à l'initiative de cette convention votée par les élus départementaux, d'un montant de 30.000€ en faveur de la Fondation du patrimoine, au titre de l'année 2014, signée le 17 octobre 2014 au château d'Hardelot, centre de l'entente cordiale, par Michel DAGBERT, Président du département et François-Xavier BIEUVILLE, Directeur Général de la Fondation du patrimoine ?

FT - Le Conseil départemental a souhaité engager un vrai partenariat durable avec la Fondation du patrimoine. La transmission des savoir-faire et le développement durable de la qualification des artisans et des petites entreprises locales pour la mise en oeuvre du torchis, des enduits anciens et des décors aux badigeons de lait de chaux sont d'autant d'enjeux liés à ce partenariat.

MPW - Je vous remercie.

Signature de la convention par le Président du département et le Président de la Fondation du patrimoine.



© Conseil départemental du Pas-de-Calais



**LA LETTRE DU GROUPE TORCHIS-TERRE CRUE**

Avril 2015/ 08

Comité de rédaction :

Groupe torchis-Terre crue

Directeur de la publication : Sophie GENTIL (CAUE 62)

Crédits photos CAUE (hors mentions)

Conception graphique : François HÉTRU

Mise en page : CAUE 62

Le Groupe départemental sauvegarde et relance du torchis et de la terre crue en Pas-de-Calais est composé de : Campagnes Vivantes - [www.campagnes-vivantes.asso.fr/](http://www.campagnes-vivantes.asso.fr/) ; Maisons Paysannes de France 62 - [www.maisons-paysannes.org/](http://www.maisons-paysannes.org/) ; la Confédération des Artisans et Petites Entreprises du Bâtiment et Chambre de Métiers 62 - [www.capeb.fr/](http://www.capeb.fr/) ; le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement 62 - [www.caue62.org/](http://www.caue62.org/) ; la Direction Régionale des Affaires Culturelles et le Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine - [www.nord.pref.gouv.fr/](http://www.nord.pref.gouv.fr/) ; la Fondation du patrimoine - [www.fondation-patrimoine.com/](http://www.fondation-patrimoine.com/) ; le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale - [www.parc-opale.fr/](http://www.parc-opale.fr/)

Adresse postale : Campagnes Vivantes - Cité de l'Agriculture 54/56, avenue R. Salengro BP137 62054 SAINT-LAURENT-BLANGY Cedex  
E.mail : [groupetorchis@gmail.com](mailto:groupetorchis@gmail.com) - cartographie interactive >> [www.parc-opale.fr/carto](http://www.parc-opale.fr/carto)

n° 8  
Avril  
2015

# LA LETTRE

## DU GROUPE TORCHIS-TERRE CRUE

### NORD/PAS-DE-CALAIS

## ACTUALITÉS LOCALES

20 juin 2015, de 9h à 17h à TINGRY

### Pratiquez la terre crue !



© PNR

A proximité de Desvres, le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale (PNR) et Maisons Paysannes de France 62 (MPF) vous invitent à réparer les murs en torchis d'un ancien chartil. Encadrés

et guidés par un artisan, vous apprendrez les gestes pour restaurer le patrimoine en terre crue de nos campagnes. Une journée sera également proposée, dans la même configuration, sur la réfection d'enduit terre, en septembre.

Ces journées sont également ouvertes aux propriétaires qui ont des questions sur la restauration de leur maison. Des techniciens du PNR et les bénévoles de MPF sont présents pour y répondre !

► contact : [torchis@parc-opale.fr](mailto:torchis@parc-opale.fr) - 03 21 11 07 34  
(informations pratiques fournies à l'inscription).

## ACTUALITÉS NATIONALES

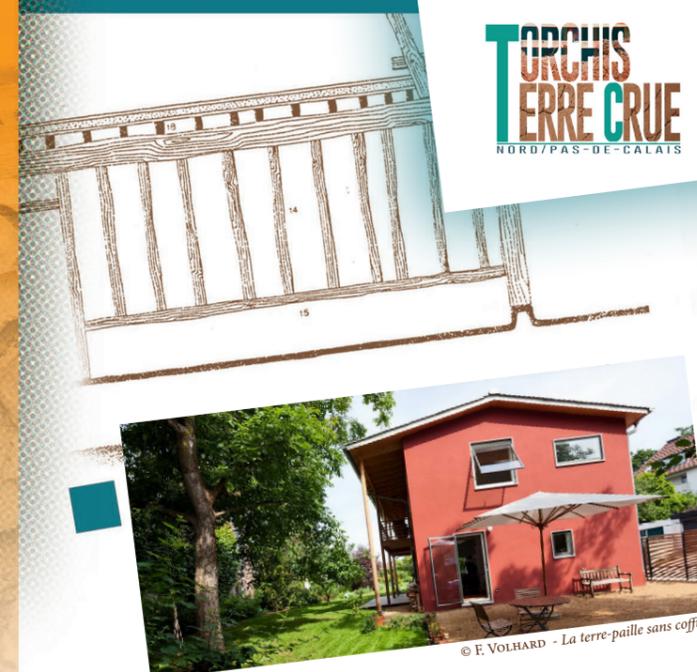


12<sup>ème</sup> évènement international depuis 1972, ce congrès mondial rassemble des universitaires, professionnels et experts ainsi que des étudiants et un large public autour des architectures de terre.

Il est organisé sous l'égide de l'International Scientific Committee of Earthen Architectural Heritage (ISCEAH) du Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS) et dans le cadre du Programme du Patrimoine Mondial pour l'Architecture de Terre (WHEAP).

Le groupe torchis/terre crue a déjà proposé sa contribution.

► Contact : <http://terra2016.sciencesconf.org/>



**TORCHIS**  
**TERRE CRUE**  
NORD/PAS-DE-CALAIS

© F. VOLHARD - La terre-paille sans coffrage

### Exposition « Le torchis dans le Pas-de-Calais »

Communes, associations ou écoles...

N'hésitez pas à emprunter cette nouvelle exposition pédagogique. Elle accompagnera vos projets autour du patrimoine local, mais aussi fera découvrir au plus grand nombre le patrimoine en terre crue dans le monde comme sur notre territoire, ainsi que les caractéristiques d'une terre à bâtir !

#### Emprunt gratuit :

Nord du département

► [torchis@parc-opale.fr](mailto:torchis@parc-opale.fr) - 03 21 11 07 34

Sud du département

► [caue62@caue62.org](mailto:caue62@caue62.org) - 03 21 21 65 65

### Nouvelle image, nouveaux outils

Le groupe Torchis-Terre crue s'oriente vers une thématique plus large incluant la terre crue, en cohérence avec ses objectifs et s'appuyant sur les besoins de plus en plus importants, en matière d'écoconstruction. Pour cela, il va constituer de nouveaux outils de sensibilisation pour ses actions (logo, plaquette, panneaux, présentoirs de documentations, ...) afin d'aider les acteurs locaux à mieux comprendre les avantages de ce matériau.



14<sup>ème</sup> FESTIVAL  
GRAINS D'ISERE  
AUTOUR DES ARCHITECTURES  
DE TERRE  
du 27 au 30 MAI 2015  
AUX GRANDS ATELIERS - A VILLEFONTAINE

Le programme pédagogique amàco, le Centre international de la construction en terre (CRAterre), Les Grands Ateliers et leurs partenaires ont le plaisir de vous inviter à la 14<sup>ème</sup> édition du Festival Grains d'Isère autour des architectures de terre. Du 27 au 30 mai aux Grands Ateliers à Villefontaine.

Le Festival 2015 proposera quatre journées gratuites et tout public pour explorer les propriétés extraordinaires de la matière terre, sur le thème « Enjeux Terra ».

► Programme : <http://www.amaco.org/>

## 5<sup>èmes</sup> ASSISES NATIONALES DE LA CONSTRUCTION EN TERRE CRUE

Nées en 2008 et organisées par Asterre, les Assises se sont tenues en octobre 2014 à Strasbourg, pour une 5<sup>e</sup> édition sur le thème de : La terre avec... Mixité des matériaux et hybridité des techniques.

Entre conférences, visites et tables rondes, ces journées sont riches d'échanges et de partages autour d'expositions et d'ateliers de démonstrations. C'est un rendez-vous incontournable où toute l'actualité de la terre à bâtir se concentre dans ces moments d'exception.

Pour se rendre compte, nous vous proposons un morceau choisi en lien direct avec le torchis :

L'architecte Franz VOLHARD nous a exposé une déclinaison de torchis contemporain sur 2 de ses chantiers en Allemagne.



>> **En construction neuve** : le terre/paille coffré en extérieur est utilisé sur une faible épaisseur (12 cm au total) et ne constitue alors que le parement extérieur du bâtiment à ossature bois. Il est associé sur sa face interne à un complexe isolant naturel qui reçoit une finition en Fermacel par souci d'économie, (la finition pourrait être constituée par un enduit terre).



>> **En réhabilitation** : Une ossature bois secondaire fixée sur un mur maçonné, reçoit une isolation naturelle, la finition est assurée par un torchis allégé en 4 cm posé sur lattis, tant sur les murs qu'en plafond et sous rampants où il sert alors de coffrage perdu pour insuffer la ouate de cellulose tout en assurant la finition.

© F. Volhard - Diaporama «La terre-paille sans coffrage»

## LES BARAQUES EN TORCHIS DU CANTONNEMENT DU CAMP D'AMBLETEUSE

1854-1856 par Frédéric EVARD

Archives départementales du Pas-de-Calais / 3 Fi 655.

### Quand un savoir-faire local et ancestral répond à une utilisation opportune.

La guerre de Crimée opposa de 1853 à 1856 la Russie à une coalition formée de l'Empire Ottoman, de la France, du Royaume-Uni et du royaume de Sardaigne. Provoqué par l'expansionnisme russe et la crainte d'un effondrement de l'Empire ottoman, le conflit se déroula essentiellement en Crimée et s'acheva par la défaite de la Russie. Cette guerre entraîna l'ouverture de vastes camps d'instruction sur les côtes du Pas-de-Calais.

En 1854, et durant deux ans, cent mille soldats s'établirent autour de quatre camps aménagés autour de Boulogne : ceux d'Honvault, Wimereux, Equihen et Ambleteuse. Le deuxième corps d'Armée du Nord, 4<sup>ème</sup> Division s'installa à Ambleteuse, sur la plaine comprise entre le village d'Ambleteuse, le hameau de Raventhun, celui de Slack et la commune d'Addresselles, à l'emplacement d'une immense pâture communale.

Le 24 Juillet 1856, par suite du succès des armées franco-anglaises en Orient, les camps sur la Manche devinrent inutiles et furent enlevés.

La plupart des baraquements étaient construits en bois et torchis, couverts de toitures de paille, de la même manière et au même emplacement où, un demi siècle plus tôt, Napoléon 1<sup>er</sup> avait implanté son armée pour attaquer l'Angleterre. En 1854, le Journal du Loiret décrit la qualité des constructions comme «bien préférables à la plupart des chaumières de nos campagnes».

L'Album du Camp d'Ambleteuse conservé aux Archives départementales du Pas-de-Calais, est un recueil de 45 pages dont 36 planches iconographiques représentant la vie quotidienne au camp, la construction des baraques, des portraits de soldats et des vues des sites environnants, en particulier Ambleteuse, Boulogne, le Cap Gris Nez et même Saint-Omer. L'ouvrage est une compilation de dessins qui semblent avoir été réalisés par quelques militaires talentueux dont deux d'entre eux ont pu être identifiés dans la liste des officiers publiée dans l'ouvrage.

Le recueil est un don de Madame Simone PÉCOURT, veuve de Marcel TRABUCHET. Il avait acheté l'album à un bouquiniste des quais de Seine à Paris au début des années 1970.

La construction des camps fut confiée à la direction des sapeurs du génie. Les matériaux de construction sont pris sur place : La forêt de Boulogne fournit les piquets de bois pour les murs et les charpentes ; le limon argileux et la paille des plaines permettent la fabrication du torchis ; d'autres bottes de paille sont destinées aux couvertures. Au fur et à mesure que les soldats s'installent, ils aident les sapeurs du génie : les uns deviennent bucherons ou charpentiers, les autres manœuvres ou architectes ; ceux-ci piétinent le torchis, ceux-là préparent les bottes de paille pour les toits de chaume. Des milliers de soldats-ouvriers s'activent dans la bonne humeur à mener à bien ces travaux qu'ils ne quittent que pour les exercices militaires.

Le camp est établi dans un rectangle très étiré d'environ 1 400 mètres de longueur sur 300 de large, contenant 9 bataillons de 1 000 hommes et une compagnie du génie. Le nombre total de baraques avoisine les 1 500, comprenant les écuries, les cuisines, les bâtiments accessoires et les chauffoirs (un par compagnie) 6. Des rues ont été percées et



F° 41 : Vues de baraquements, la Garde avancée du 13<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pieds, 1854.



F° 42 : Vues de baraquements, la rue Kléber et le 38<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, 1854.



F° 43 : Vues de baraquements, la gauche du 5<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, 1854.

5 Album du camp d'Ambleteuse. Camp du Nord, 4<sup>e</sup> division. Vues intérieures du camp. Dessins à la plume- Planches 41/42 et 43 - Archives départementales du Pas-de-Calais.

parvées de galets que la mer fournissait, puis bordés de ruisseaux d'écoulement des eaux. L'aménagement des baraques a été laissé au goût et aux frais de chacun. Les unes sont garnies de plafonds d'autres seulement tendues de couil ou revêtues de papier. Les meubles qui les garnissent sont loués à des industriels de Boulogne. Des chapelles rustiques, faites de terre et de branchages, ornées de fleurs et de gazon, seront construites sur la falaise par les militaires.

La planche 21, une aquarelle de C VERTRAY, relate en détail les différentes phases de construction des baraquements en terre et paille.

Le limon argileux, nécessaire à la fabrication du torchis est prélevé sur place à un fer de bêche de profondeur (en bas à droite du tableau) après dépose du gazon, puis charrié à la brouette. 1

Trois hommes se chargent d'amener l'eau dans des seaux. Un petit groupe coupe la paille pendant que d'autres piétinent le torchis. 2

Les baraques sont construites en grosses branches et un tressage horizontal permet l'accroche du torchis dont l'action s'appelle le placage 3 pendant que des chefs surveillent le chantier. 4

Les bataillons comportent 8 ou 16 rues encadrées chacune de 2 rangs de 6 baraques. Chaque baraque héberge 12 hommes. On y accède par une porte située dans l'un des pignons, dont la pointe est parfois protégée par une demi-croupe en chaume. 5

L'architecture de ces baraques a également été relatée au travers d'un tableau du peintre, lithographe et essayiste boulonnais Philippe Auguste JEANRON «Au Camp d'Ambleteuse, 1854» qui est exposé au Musée des Beaux Arts et de la Dentelle de Calais.

En août 1856, le journal La Colonne relate de «curieux détails sur la levée du camp d'Ambleteuse et de l'attention particulière que les soldats portaient à leurs

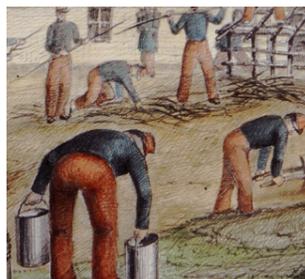
maisons : Il y a quelques jours à peine que les plaines d'Ambleteuse et de Wimereux offraient le coup d'oeil de deux villes où 40 000 hommes allaient et vivaient de cette vie militaire animée et besogneuse que vous savez ; maintenant le silence et l'abandon planent ... Les baraques bâties en torchis et couvertes en chaume, veuves de leurs hôtes, sont ouvertes et attendent les démolisseurs. Il en est de même des chapelles ornées de feuillages et de mousse, des fontaines façonnées avec des galets et des coquillages, qu'on voit dans plusieurs carrefours de rues. Tous ces travaux attestent à quel point nos soldats sont ingénieux. On ne peut pas se faire une idée de l'art charmant avec lequel la plupart de ces habitations sont décorées à l'intérieur ; il y a des peintures sur les lambris, des statuettes en terre occupant des niches, des vitraux colorés aux fenêtres...».

Au travers de nombreux manuels destinés à la formation des officiers militaires, publiés tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle et même jusqu'en 1916, le torchis était positivement considéré et recommandé pour la construction de bâtiments ou d'ouvrages provisoires destinés à se loger, se nourrir et se protéger : L'ouvrage Nouvelle théorie-pratique pour abrégé et faciliter l'instruction des officiers et sous-officiers de la ligne et de la Garde Nationale ; 1831, précise : «Pour mettre une maison en état de défense, un officier doit remarquer si elle est bonne médiocre ou mauvaise... Une maison est bonne quand les murs sont bons. Il est à observer que ceux en briques ou en torchis, où le boulet ne fait que son trou, sont préférables à ceux en pierre...»

On apprenait également aux militaires à construire des fours en torchis en 2 heures de temps au travers de l'ouvrage La science de l'ingénieur simplifiée, pour officiers d'infanterie et de cavalerie - Victor LEFAIVRE 1860.



3



2



Album du camp d'Ambleteuse. Camp du Nord, 4<sup>e</sup> division. F° 21 : Construction de baraquements, mise en place du chaume, 1854-1856. Planche complète et détails 1/2/3/4- Archives départementales du Pas-de-Calais.



4



1

GUIDE DE BONNES PRATIQUES TORCHIS

La DHUP (Direction de l'Habitat, de l'Urbanisme et des Paysages au sein du Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie) soutient un programme de rédaction de textes de références techniques sur la construction en terre crue.

Pour chacune des 6 pratiques retenues (Pisé, Bauge, Adobe, Torchis, Terres allégées, Enduits) le pilotage a été confié à une association professionnelle.

Ce guide, voulu et rédigé par des praticiens(nes), traitant de la conception, de la construction et de la rénovation a pour but :

- de rendre compte des pratiques existantes,
- de formaliser les bonnes pratiques faisant consensus,
- de servir de référence aux échanges entre les différents acteurs du bâtiment (maîtres d'ouvrages, maîtres d'oeuvre, contrôleurs techniques, assureurs, entreprises...),
- de servir de base pour l'assurabilité des ouvrages en torchis,
- d'oeuvrer à la sauvegarde et à la transmission des savoir-faire.

Le Groupe Partenarial Torchis -Terre crue fait parti du comité de pilotage sur la pratique du Torchis. Une première réunion de travail s'est tenue à Rouen le 6 mars dernier, sous la houlette de l'ARPE Basse Normandie, association qui pilote la rédaction du guide. Un recensement bibliographique est en cours.

### PREMIÈRES RENCONTRES RÉGIONALES SUR LE THÈME DES FILIÈRES COURTES

Organisé par le cd2e en collaboration avec l'Université d'Artois, ce séminaire s'est tenu en novembre 2014 à Loos-en-Gohelle. Il a permis de mettre en réseau les acteurs d'un développement durable au service de la construction. Un représentant de l'Etat, des industriels, des laboratoires de recherches appliquées et des associations étaient présents. Le bois, la paille, le lin, le textile recyclé, mais aussi la terre, représentent un réel potentiel. Retrouvons nos manches !



Contact : a.lucas@cd2e.com

© CD2E